LE PAGE Robert

Naissance : 25 mars 1926 - Brest (29)
Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1944
Résistance : (Gpt) Brest Est
Secteur(s) d'action : Saint-Marc / Saint-Méen
Tué au combat
Décès : 14 juillet 1944 - Saint-Méen (29)
Mort pour la France

Robert Le Page est le fils d'une femme au foyer et d'un charpentier tôlier. Sous l'occupation allemande, il travaille comme boucher et réside route de Quimper à Saint-Marc.

Peu d'informations sont disponibles à son sujet et l'on ignore la date précise à laquelle il a rejoint la Résistance brestoise, tout comme nous ignorons l'identité de son recruteur. Dans un rapport de 1953, il est indiqué que Robert Le Page est entré en Résistance en janvier 1943, au sein du Groupement F.F.I Brest-Est. Ceci paraît étonnant dans la mesure où ce groupement ne prend vie qu'en 1944. Robert Le Page a peut être fait partie des effectifs des Francs-tireurs et partisans (F.T.P), avant d'être amalgamé dans le groupement Brest-Est. Quoi qu'il en soit, en juin 1944, son groupe est inquiété et les jeunes résistants reçoivent l'ordre de gagner le secteur de Lesneven pour se mettre au vert.

Avec l'aide d'Henriette Berder, le groupe de réfugiés brestois rejoint Saint-Méen entre le 20 et 21 juin 1944. Une partie s'installe dans le bois Morizur tandis que les autres sont amenés à la ferme de Kérougon de Louis Thépaut. Ce dernier a déjà hébergé madame Berder lors des arrestations au début du mois de juin. Les F.F.I de Brest s'installent dans une vieille grange désaffectée attenante au corps de ferme. Outre Robert Le Page, ce groupe comprend Jean Berlivet, Louis Berthou, Pierre Hagnéré, Jean Gouriou, Roger Henry, Jean Le Bris, Georges Midrouillet et Joseph Nicolas. Aux brestois, s'ajoutent rapidement François Kerbrat et Jean Lamandé. Ces réfugiés forment finalement un embryon de maquis et agissent au moins une fois, en sabotant la voie ferrée Landerneau-Lesneven à hauteur de la gare du Folgoët.

Le kommando de chasse allemand I.C 343 de Landerneau est mis sur la piste du maquis de Kérougon suite à un rendez-vous à Saint-Divy avec Jean-Marie Cavalloc, entrepreneur originaire de Sizun. Comment celui-ci a t-il obtenu l'information ? Cela reste un mystère mais les allemands décident en tout cas de mener l'enquête le 13 juillet 1944. Herbert Schaad, le sergent Friedrich Horch et le supplétif français Jean Corre se rendent dans les fermes des environs pour obtenir des précisions. La collecte est semble t-il suffisante pour qu'une fois rentrés à Landerneau, une expédition soit décidée pour le lendemain de bonne heure.

Le 14 juillet 1944 au petit matin, les allemands investissent les abords de la ferme qui sert de maquis. et Joseph Nicolas est posté comme sentinelle avec une arme mais il sommeille. Les Allemands le désarme rapidement et le font prisonnier. L'alerte est cependant donnée et une fusillade éclate entre maquisards et allemands. Les trois supplétifs français présents ce jour là du côté allemand firent également le coup de

feu.

Le combat se révèle inégal, notamment à cause de grenades allemandes lancées dans la ferme. Seuls Pierre Hagnéré, Georges Midrouillet et Roger Henry parviennent à s'échapper à travers champs. Un quatrième malheureux parvenu à s'extraire de la ferme tente également de fuir mais il n'a pas fait vingt mètres qu'un tir le fauche mortellement.

Parmi les victimes tuées lors de l'attaque ou abattues sommairement sur place dans la foulée, figure Robert Le Page et ses compagnons Jean Berlivet, Louis Berthou, Jean Gouriou, François Kerbrat, Jean-Pierre Lamandé, Jean Le Bris et Joseph Nicolas. Le fermier hébergeur, Louis Thépaut, est également abattu à quelques centaines de mètres de là par les allemands pour l'aide apportée aux maquisards. D'autres fermiers des environs sont faits prisonniers et envoyés à Landerneau et relâchés rapidement sans répercussion après interrogatoire.

Après guerre, un monument commémoratif est érigé non loin du lieu des combats, le nom de Robert Le Page y est gravé. À titre posthume, il est décoré de la Croix de Guerre 1939-1945, avec étoile d'argent en 1946 et de la médaille de la Résistance française en 1955.

La sépulture de Robert Le Page se trouve dans le cimetière de Saint-Martin à Brest [Carré 21, Rang 11, Tombe 19]

Nous cherchons à mettre un visage sur son histoire, si vous avez une photo de lui, n'hésitez pas à nous contacter.

Publiée le dimanche 3 mars 2024, par Gildas Priol, mise à jour mercredi 10 avril 2024

Sources - Liens

- Centre généalogique du Finistère (CGF29), registres d'état civil.
- Archives départementales du Finistère, dossier de combattant volontaire de la résistance (1622 W 58).
- Ordre de la Libération, registre des médaillés de la Résistance française (J.O du 01/07/1955).
- Archives municipales de Brest, fonds Joël Le Bras, copies des dépositions d'Herbert Schaad, Jean Corre et Gabriel Poquet en septembre 1944 (153S12).
- Service historique de la Défense, dépositions de Friedrich Horch et Jean Corre, aimablement transmises par Edi Sizun.
- BOHN Roland, *Chronique d'hier -Tome 1 - La vie du Léon 1939-1945*, à compte d'auteur, 1993.
- LE BRAS Joël, textes *L'affaire Jean-Pierre Lamandé*, *De l'affaire BDG à l'affaire du maquis de Kérougon* et *Résistance de Brest-Est* (2007).
- Brest métropole, service des cimetières - sépulture de Robert Le Page.
- Service historique de la Défense de Vincennes, dossier d'homologation des faits de résistance (GR 16 P 363410) - **Non consulté à ce jour**.
- Service historique de la Défense de Caen, dossier d'attribution de la mention Mort pour la France à Robert Le Page (AC 21 P 561861 et AC 21 P 77935) - **Non consultés à ce jour**.

Remerciements à Françoise Omnes pour la relecture.